

(لغة فرنسية)



Quelques traits de caractère du Prophète Muhammad (ﷺ)

Traduction et recherche des sources des hadiths par
Abu Hamza Al-Germány

محلى

Préparé par :

Le bureau de recherche de Madar Al-Watan

المكتب التعاوني للدعوة والإرشاد وتوعية الجاليات بشرق جدة
هاتف ٦٢٠٠٠٠٥ فاكس ٦٢٤٠٣٩٨ للراغبين في دعم أنشطة المكتب شركة الراجحي ٧/٧٤٠٠ فرع ٣٧٨

*Quelques traits de
caractère du Prophète
Muhammad ﷺ*

© Tous droits réservés.
Première édition
1427/2006

Éditions Madar Alwatan-Riyadh

Malaz branch : Tel : 479 2042 - Fax : 472 3941

Swaydee branch : Tel : 426 7177 – Fax : 426 7377

PoP@dar-alwatan.com

www.madar-alwatan.com

*Quelques traits de
caractère du Prophète
Muhammad ﷺ*

ملحة شخصية النبي ﷺ

*Écrit par
Khâlid Abou Sâlih*

*Traduction et recherche des
sources des hadiths
Abu Hamza Al-Germâny*

Édition Madar Al-Watan



مَدَارُ الْوَاتَانِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Au nom d'Allah,
L'infiniment Miséricordieux, le
très Miséricordieux*

Louange à Dieu seul, et que son salut et sa bénédiction soient sur le dernier des prophètes

Nous parlerons du caractère du prophète 𐤒, qui nous mènera donc à parler de la perfection humaine dans sa plus belle conception. En effet, les plus beaux caractères connus chez l'homme se sont exclusivement réunis chez le prophète 𐤒. Il fut dépourvu de tout mauvais caractères connus chez l'homme ordinaire.

L'aspect extérieur de l'homme influe sur son aspect intérieur, comme l'ont démontré les psychologues et les sociologues. Le prophète 𐤒 était un homme dont la description physique était des plus

belles. Ainsi, nous l'ont décrit ceux qui ont pu le voir parmi lesquels ses compagnons. Il était de couleur blanche, un visage aux formes pleines qui resplendissait, son front était d'une forme unique et lorsqu'il était content, son visage s'illuminait telle la lune. Sa bouche était de toute beauté, ses dents blanches et aux incisives espacées, ses paupières étaient d'un noir profond sans pour autant y avoir mis du khôl, son nez était légèrement long et lorsqu'il parlait, on apercevait telle une lumière émanant d'entre ses dents. Il possédait de larges épaules et il était de taille moyenne, ni trop grand, ni trop petit.

Le prophète 紫 était agréable à regarder, éminent, une prestance émanait de sa personne. La personne qui l'apercevait pour la première fois, savait pertinemment que ce visage n'était point celui d'un

menteur. Amr Ibn Al-‘Âss ﷺ raconte : « Je n’aimais point une personne autant que le Messager d’Allah et je ne respectais aucune personne autant que le Messager d’Allah. Malgré cela, je ne pouvais lever mes yeux vers lui par grande révérence, si bien que si on me demandait de le décrire, j’aurais été incapable de le faire, n’ayant pu le contempler avec précision. » Rapporté par Mouslim.

Le prophète ﷺ ne faisait pas partie du bas peuple, mais il faisait partie de sa noblesse et son lignage était élevé. Il fut engendré alors que ses parents étaient mariés de façon réglementaire et non par le biais de la fornication. La pureté de sa généalogie et la qualité de son lignage sont des signes de sa distinction et de son caractère complet.

Rajoutons à cela, son éloquence, sa parfaite prononciation et sa forte rhétorique. Allah lui donna l'art de dire beaucoup de choses en peu de mots et il possédait l'art du discours. Il détenait une étonnante force de persuasion et savait créer l'harmonie entre les cœurs, de sorte qu'il pouvait faire parvenir son message en peu de mots. C'est pour cette raison, que son épouse Aïcha, qu'Allah l'agrée, dit : « Le messager d'Allah ne débitait pas les paroles comme vous le faites, mais ses paroles étaient entrecoupées, de telle façon que celui qui souhaitait en faire l'inventaire, pouvait facilement les dénombrer. » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Si au bel aspect, à l'ascendance noble, à l'éloquence et à la forte rhétorique, on y rajoute également les paroles véridiques, la douceur de caractère et l'honneur de la

prophétie, dès lors, nous pouvons saisir en Muhammad ﷺ le caractère parfait, car il ne reste plus aucune place à la défaillance et à l'ébranlement.

Le prophète ﷺ était connu au sein de son peuple pour son honnêteté, sa loyauté, sa vertu, son esprit équilibré et sa participation dans les affaires sociales. Allah informa dans le Coran que les mécréants reconnaissaient son honnêteté, mais ils traitèrent son message de mensonge par pur orgueil et par arrogance.

﴿قَدْ نَعْلَمُ إِنَّهُ لَيَحْزُنُكَ الَّذِي يَقُولُونَ فَإِنَّهُمْ لَا
يُكَذِّبُونَكَ وَلَٰكِنَّ الظَّالِمِينَ بِآيَاتِ اللَّهِ تَجْحَدُونَ﴾

﴿ Nous savons pertinemment que leurs propos te chagrinent, ô Muhammad. Or, assurément, ils ne te

croient pas menteur, mais ce sont plutôt les versets de Dieu que les injustes renient.)

(Les bestiaux, v.33)

Les mécréants savent pertinemment que Muhammad est honnête, mais ils traitèrent de mensonge ses paroles et ne crurent pas en lui par peur de perdre leur pouvoir et leur rang social. En effet, l'Islam place l'ensemble des gens au même niveau, l'Arabe n'a pas plus de mérite que le non arabe, comme le blanc par rapport au noir, le maître par rapport à l'esclave sauf s'il se distingue par la piété et les bonnes œuvres.

Abou Jahl, l'homme qui avait le plus d'aversion pour le prophète ﷺ, rencontra Akhnass Ibn Charîk qui lui dit : « Ô Abou Al-Hakam ! Informe-moi au sujet de Muhammad, est-il véridique ou menteur ? Sache qu'à cet endroit nul n'écoute nos

paroles, parmi les habitants de La Mecque, si ce n'est nous deux. » Il répondit : « Malheur à toi ! Je jure par Allah que Muhammad est véridique et il n'a jamais menti !! Seulement, si la tribu des Banou Qousay s'attribue l'étendard, la distribution d'eau, la protection de la Kaaba (la garde de ses clefs, s'en occuper) et la prophétie, alors que reste-t-il au reste de Kouraich ?! » Il dit également : « Je jure par Allah que Muhammad est réellement un prophète, mais depuis quand devrait-on suivre la tribu des Banou Abd Manâf ?... »

Ainsi, il traita de mensonge le prophète ﷺ par peur de perdre son autorité sur les gens et son rang social. Ceci, est de même pour les rabbins parmi les juifs et les prêtres parmi les chrétiens, qui connaissent le prophète ﷺ autant qu'ils connaissent leurs enfants. De plus, ils lisent à son sujet

dans leurs livres et savent qu'il est le dernier des prophètes. Malgré tout, ils renient son message et rejettent sa prophétie par peur de perdre leurs privilèges et leurs rangs sociaux. Mais surtout, ils trouvent indigne que le dernier des prophètes ﷺ fasse partie du peuple arabe et non de leur peuple.

Les Arabes connaissent le prophète pour sa loyauté jusqu'à l'avoir surnommé « le loyal ». Lorsque Khadîja bint Khouwaylid, riche femme parmi les Mecquois, eut connaissance de sa loyauté et de son noble caractère, elle lui proposa d'aller en grande Syrie (Châm) avec une partie de sa marchandise pour la vendre arrivé là-bas. Le prophète ﷺ accepta sa proposition. Elle envoya avec lui Maysara, son servent, pour l'aider durant son voyage. Lorsqu'ils revinrent tous les deux à La Mecque, avec des bénéfices considérables,

Maysara informa Khadîja de la loyauté et du bon comportement de Muhammad. Dès lors, elle voulut se marier avec lui alors qu'elle fut maintes fois convoitée, par les hommes de haut rang et par ceux qui détiennent l'autorité, pour sa noblesse, sa richesse et son esprit équilibré. Pourtant, elle refusa, car elle cherchait un autre genre d'homme, comme si le destin lui préparait en secret son futur bonheur, celui de la vie d'ici-bas et de l'au-delà. Le prophète ﷺ l'épousa et n'épousa aucune autre femme jusqu'à ce qu'elle meurt.

L'histoire qui suit, prouve sa rigoureuse déduction, même avant la révélation : Kouraych divergea sur qui devait poser la pierre noire à sa place, après qu'ils aient reconstruit la Kaaba. Chaque tribu dit alors : « C'est à nous que revient de déposer la pierre noire » ; chacune

d'elles, espérant obtenir le privilège et l'honneur de la poser. La divergence persista jusqu'à vouloir même débiter les hostilités. Ils dirent ensuite : « Prenons quelqu'un pour arbitrer notre litige que nous désignerons par la première personne qui se présentera à nous. » La première personne qui se présenta ne fut autre que le prophète Muhammad ﷺ. Ils furent ravis et virent une bonne nouvelle en cela. Ils dirent : « Le loyal s'est présenté à nous, nous acceptons qu'il soit notre arbitre. » Ils l'informèrent donc du désaccord. Désormais informé, il demanda qu'on lui rapporte une étoffe où il déposa la pierre noire en son centre. Ensuite, il demanda aux représentants de chaque tribu de saisir un bout de l'étoffe, puis leur demanda de la soulever et lorsqu'ils atteignirent l'emplacement de la pierre, il l'attrapa avec sa main et la déposa à son endroit

approprié. Ainsi, le litige fut résolu alors qu'il avait failli déclencher une guerre entre les tribus. Ceci prouve son esprit équilibré.

Avant la révélation, le prophète ﷺ était chaste ; il n'était point tenté par les plaisirs de cette vie et il n'entretenait avec les femmes aucune relation hors mariage, alors que ce type de relations était très répandu à l'époque antéislamique. Pourtant, il n'était pas non plus un moine refusant toute relation avec les femmes, mais il se maria avec Khadîja, qu'Allah l'agrée, alors qu'il avait vingt-cinq ans et elle, quinze ans de plus que lui. D'elle, il eut tout ses enfants, filles ou garçons, excepté son fils Ibrâhîm.

Le prophète n'avait pas un esprit solitaire, mais il participait aux affaires de son peuple, en trouvant des solutions à ses

problèmes et en s'informant de ses préoccupations. Il fut présent lors des accords de « *foudoûl* » qui renfermaient les clauses suivantes : soutenir l'opprimé et demander des comptes à l'opresseur. Il participa avec son peuple à la construction de la Kaaba. Effectivement, il portait les pierres de ses propres mains. D'ailleurs, Abou Toufayl raconte : « Lors de la construction du temple, les gens transportaient les pierres, et le prophète ﷺ faisait de même. Pour porter la pierre, il prit son pan (partie d'étoffe cachant les parties sous le nombril) qu'il posa sur son épaule. Soudain une voix retentit : « Ne montre pas tes parties intimes. » Il jeta la pierre puis se revêtit et on ne l'aperçut plus jamais dénudé après cela. » Rapporté par Ahmad et authentifié par Albâny.

Par contre, il ne participait pas aux déviations et aux faussetés de son peuple. Il n'adora jamais de statues, ni se prosterna devant elles. Jamais il ne mangea d'une viande sacrifiée en l'honneur des statues, jamais il ne but d'alcool, comme jamais il ne joua aux jeux de hasard. Il n'assista jamais aux soirées musicales et dansantes qui étaient pourtant très répandues à l'époque antéislamique. Allah lui a rendu cela détestable, et lui fit aimer le silence, le recueillement, la réflexion et le fait de méditer sur la vie, l'univers, les créatures, et la vision humaine du monde. En quelque sorte, il fut préparé par son Seigneur à la prophétie, pour être apte à recevoir la révélation et transmettre le message céleste.

Après la révélation, le caractère du prophète ﷺ se perfectionna plus encore et devint encore plus sublime. Ceci, grâce aux

orientations de la révélation céleste et les principes du Coran. Pour cette raison, lorsqu'on demanda comment était le comportement du prophète ﷺ à son épouse Aïcha, qu'Allah l'agrée, elle répondit : « Son comportement était le Coran. » Rapporté par Mouslim.

La première caractéristique par laquelle se distinguait le prophète ﷺ, était la modération, le juste-milieu et l'application de ce qui est nécessaire à l'esprit humain et au corps réunis. Ceci selon la parole d'Allah :

﴿وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ ۗ وَلَا تَنْسَ

نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا﴾

﴿ Et vise à travers ce que Dieu t'a donné, la demeure dernière, sans oublier ta part dans cette vie ﴾

(Le récit, v.77)

Trois hommes vinrent questionner les épouses du prophète ﷺ au sujet de la description de son adoration. Lorsqu'ils obtinrent la réponse, ils trouvèrent son adoration insuffisante et dirent : « Comment pourrions-nous atteindre le degré du prophète ﷺ alors que ses péchés antérieurs et futurs lui ont été pardonnés. » L'un d'entre eux dit : « Moi, je jeûnerai tous les jours sans interruption. » Le deuxième dit : « Moi, je veillerai en prière toutes les nuits sans dormir. » Le troisième dit : « Moi, je ne marierai jamais. » Lorsque le prophète ﷺ en fut informé, il se mit en colère et dit :

« Quant à moi, je jeûne et je mange, je prie la nuit et je m'endors et je m'unis avec les femmes par le mariage : celui qui s'écarte de ma tradition (la sounna), ne fait

point partie des miens. » Rapporté par Boukhâry.

Quant au caractère du prophète ﷺ en tant qu'époux, il se distinguait par sa bienveillance, sa tendresse et sa douceur envers la femme. Il saisissait profondément la nature et les sentiments féminins. Le prophète ﷺ entretenait de bonnes relations avec ses femmes, il était toujours resplendissant, plaisantait avec elles et était remarquablement tendre. Il faisait preuve envers elle de largesse financière, lorsqu'il le pouvait. Il riait avec elles et avant de dormir, il discutait un moment avec elles pour les reconforter. Il alla même jusqu'à faire la course avec Aïcha, que'Allah l'agrée, renforçant ainsi son amour. Elle dit : « Je fis la course avec le messenger d'Allah ﷺ et je le battis. Cela se produit avant ma prise de poids. Lorsque je pris du poids, nous

refîmes une course ensemble et il me battit puis me dit : « *Cette fois c'est la revanche (de la première course perdue).* » Rapporté par Ahmad et Aboû Dawoûd et authentifié par Albâny.

Contemplez cette situation où l'on ressent l'effusion de tendresse, de douceur et de délicatesse. Aïcha, que Dieu l'agrée, rapporte que le prophète ﷺ lui dit : « *Je sais lorsque tu es en colère (contre moi) et lorsque tu es satisfaite (de moi).* » Elle dit : « Et comment sais-tu cela, ô messager de Dieu ? » Il répondit : « *Lorsque tu es satisfaite, tu dis : « bien sûr, je jure par le Seigneur de Muhammad » et lorsque tu es en colère, tu dis : « non, je jure par le Seigneur d'Abraham » »* Elle acquiesça et dit : je jure par Allah, ô messager d'Allah, je renonce seulement à prononcer ton nom (en état de colère). » Rapporté par Boukhâry. Cela signifie que mon amour pour toi est ancré à

jamais dans mon cœur et ne se transformera jamais.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant que père, il se distinguait par sa clémence et sa compassion. Il priait en portant Oumâmah, sa petite-fille. Il la portait lorsqu'il se tenait debout et la posait, lorsqu'il se prosternait. Rapporté par Boukhâry. Aussi, lorsqu'il se prosternait, Hassan et Houssein, ses deux petits-fils, montaient sur son dos et il ne cessait d'être en prosternation jusqu'à qu'ils aient pris leur part de distraction et pour ne pas les déranger dans leur amusement. Rapporté par Nassâï et Al-Hâkim et authentifié par Dhahaby et Albâny.

Lorsque son fils Ibrâhîm mourut, il pleura et on lui dit : « Tu pleurs, ô messenger d'Allah ! Il dit : « *Oui, c'est une miséricorde.* »

Ensuite, il dit :

« Les yeux versent leurs larmes, le cœur est meurtri de tristesse, mais malgré cela, nous ne prononçons que ce qui plaît à notre Seigneur. Certainement, nous sommes tristes de devoir te quitter, ô Ibrâhîm ! » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant qu'enseignant et éducateur, il était l'inégalé. Comment ne pourrait-il pas l'être, alors que lui-même a dit : *« J'ai été envoyé en tant qu'enseignant. »* Rapporté par Ibn Mâjah et Dârimy et authentifié par Albâny. Et il dit également :

« Allah ne m'a point envoyé aux gens pour leur rendre la vie difficile ou pour souhaiter leurs pertes ; Allah m'a plutôt envoyé en tant qu'enseignant et pour rendre aux gens la vie facile. » Rapporté par Mouslim.

Parmi les exemples de sa douceur lors de son enseignement, ce que rapporte Anas Ibn Mâlik ؓ où il dit : « Nous étions en compagnie du prophète ﷺ, lorsque pénétra un bédouin et se mit à uriner dans la mosquée. Les compagnons se dirigèrent vers lui en disant : « Arrête ! Arrête ! » Le prophète ﷺ dit : « laissez-le et ne l'empêchez pas. » [Cela signifie qu'ils ne doivent pas faire en sorte qu'il s'arrête d'uriner, car cela pourrait lui causer du mal, donc laissez-le jusqu'à ce qu'il puisse terminer d'évacuer son urine.] Ensuite, le Prophète ﷺ le fit venir et lui dit :

« Il n'est pas convenable dans les mosquées de faire ce genre d'actions comme uriner ou répandre toute autre impureté. Mais ces mosquées ont été érigées pour évoquer Allah ﷻ, pour prier et pour lire le Coran. »

Ensuite, le prophète ﷺ demanda à un compagnon de ramener un seau d'eau et le versa sur l'urine. Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Souvent, le prophète ﷺ prescrivait ses orientations de manière indirecte, de sorte qu'il ne désigne pas le fautif directement, mais disait : « *Qu'ont les gens à commettre ceci et cela ?* » Rapporté par Boukhâry. De cette façon, il respectait le fautif et ne compromettait pas sa réputation face aux gens, en dévoilant ses péchés. Car dans ces conditions, la personne est plus à même d'accepter un conseil et de rectifier sa faute sans la réitérer.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant que gouvernant et juge, il se distinguait à la perfection par son équité. Le prophète ﷺ jeta les bases de l'équité qui

garantissent à chaque membre de la société d'être jugé selon des lois solides, justes et inébranlables. Nos désirs ou notre colère n'ont aucune emprise sur elles. Elles ne peuvent être changées selon le lien de parenté ou le lignage, la richesse ou la pauvreté, la puissance ou la faiblesse. Ces lois suivent leur chemin et emploient le même poids et la même mesure pour tout le monde.

Le prophète ﷺ dit :

« Ceux d'antan ont péri, car ils renonçaient à punir le noble lorsqu'il volait, tandis qu'ils s'empressaient de sanctionner le misérable, s'il volait. Je jure par celui qui détient l'âme de Muhammad entre ses mains, si Fatima, fille de Muhammad, s'avérait être une voleuse, je lui couperais moi-même sa main ! » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

C'est avec tant de puissance et de rigueur que le prophète ﷺ statua sur la question de l'application des lois. En Islam, il n'y a donc pas de favoritisme, ni de corruption et ni de complaisance. La justice doit être appliquée à l'ensemble de la communauté et doit être acceptée par tous en tant que telle.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant que commandant d'armée, il se distinguait par sa minutie dans la préparation de l'unité militaire. Il élaborait sa stratégie militaire, prenait conseil de ses compagnons et de ses généraux et tirait avantage de leur expérience. Pourtant, il n'avait recours à la guerre qu'en cas de force majeure, comme le dit si bien le proverbe : « aux grands maux les grands remèdes »

Malgré tout, les guerres et les batailles du prophète ﷺ suivaient une ligne de

conduite précise. Cette ligne de conduite est à l'opposé des guerres barbares qui ne renferment aucun but si ce n'est montrer sa force et détruire les infrastructures humaines. Quant au prophète ﷺ, il interdisait de détruire toutes constructions, de brûler les palmeraies et les forêts, de massacrer le bétail, etc. Anas Ibn Mâlik ؓ rapporte que le prophète ﷺ a dit :

« Partez au nom d'Allah et en vue d'Allah et en suivant la religion du messager d'Allah. Ne tuez point le faible vieillard, ni les petits enfants, ni les femmes, et ne vous appropriez pas le butin en le dissimulant, mais rassemblez-le. Soyez conciliant et bienfaisant, car Allah aime les bienfaisants. » Rapporté par Abou Dawoûd.

Le Prophète ﷺ en passant, vit une femme qui fut tuée pendant une bataille. Il se tint debout près d'elle et dit : « Celle-là

n'avait pas à être tuée. » Puis, il regarda dans les yeux de ses compagnons et dit à l'un d'eux :

« Rejoins Khâlid Ibn Al-Walîd (le commandant de l'armée) et ordonne-lui avec insistance qu'on ne doit pas tuer d'enfants, ni travailleurs et ni femmes. »
Rapporté par Aboû Dawoûd et authentifié par Albâny.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant qu'adorateur d'Allah, il se distinguait par une adoration parfaite, par une évocation de Dieu incessante, par une reconnaissance et des éloges envers Dieu inégalées. Il veillait la nuit en prière jusqu'à que ses pieds se fendillent. Ses compagnons le voyant dans cet état, lui dirent : « Ô Messager d'Allah ! Tu veilles en prière alors qu'Allah t'a pardonné tes péchés passés et futurs. » Le prophète ﷺ répondit : « *Ne dois-*

je pas être un serviteur reconnaissant. » Rapporté par Boukhâry et Mouslim.

Lorsqu'une chose le préoccupait, il se réfugiait dans la prière et il disait : « *Bilâl ! Appelle à la prière et repose-nous avec.* » Rapporté par Aboû Dawoûd et authentifié par Albâny. Bilâl était celui qui appelait à la prière au temps du prophète ﷺ.

Quant au comportement du prophète ﷺ en tant que prêcheur, il se distingue par une communauté de plus d'un milliard trois cents millions d'adeptes qui sont fiers d'être liés à cette religion et à son prophète. Cela montre que le comportement prophétique concernant le prêche était remarquable. Ceci d'autant plus, que l'on sait comment le prophète ﷺ a été patient face aux tribus arabes, malgré avoir subi par leurs fautes, l'humiliation, les douleurs, l'exil, le rejet et

les menaces de mort. Il n'invoqua pas contre eux et ne se vengea pas lorsqu'il vainquit et eut l'occasion de tous les tuer, mais il fit preuve d'une grande clémence par espoir qu'ils acceptent les principes de l'Islam.

Toufeyl Ibn Amr dawsy vint voir le prophète ﷺ et lui dit : « Ô messager d'Allah ! La tribu de Daws a désobéi et ne veut nullement accepter l'Islam. Invoque donc contre elle. » Le prophète ﷺ se tint face à la qibla (direction de la Kaaba) et prépara son invocation en levant les mains. Dès lors, les gens autour s'exclamèrent : « La tribu de Daws est perdue ! La tribu de Daws est perdue ! À cet instant, le prophète ﷺ dit : *« Ô Seigneur ! Guide la tribu de Daws et fais-les parvenir jusqu'ici. Guide la tribu de Daws et fais-les parvenir jusqu'ici. »* Rapporté par Boukhâry et Mouslim et cette version se trouve dans

Adab al-moufrad où le hadith est authentifié par Albâny.

Le prophète ﷺ invoqua en leur faveur et non contre eux, comme le souhaitait Toufeyl, car il est une miséricorde et il ne fut à aucun moment un supplice pour les gens. Allah ﷻ dit :

﴿وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا رَحْمَةً لِّلْعَالَمِينَ﴾

﴿*Et nous ne t'avons envoyé que comme miséricorde pour l'univers*﴾

(Les prophètes, v.107)



Fin